

Conseils de gestion de classe en cas de crise

Le principe général reste que « prévenir vaut mieux que guérir » : une analyse fine de la situation d'apprentissage, combinée à une recherche documentaire approfondie, est le meilleur moyen d'éviter ce type de séance critique.

Toutefois, même une préparation rigoureuse ne garantit pas que l'on ne rencontrera jamais déblocage majeur. Il est donc essentiel de disposer de repères professionnels pour y faire face. L'improvisation totale, dans ces moments-là, est rarement efficace.

Lorsque plusieurs élèves commencent à discuter et refusent de noter le cours, l'objectif prioritaire est de reprendre la main sans entrer dans un rapport de force verbal.

Plutôt que de rester au tableau à expliquer une notion devenue opaque pour les élèves, l'enseignant peut se déplacer et se placer à proximité du ou des leaders de l'opposition, en pointant silencieusement le cahier. La présence physique, sans parole, suffit souvent à faire cesser les bavardages. Plus largement, éviter de passer toute l'heure au tableau et circuler dans la classe permet d'affirmer sa présence et de mieux observer les procédures des élèves en vue de la mise en commun.

Lorsque l'agitation monte, s'arrêter de parler, se tenir droit et attendre le silence (sans prolonger excessivement l'attente), en accompagnant ce temps d'un regard circulaire, est souvent plus efficace que d'élever la voix. S'épuiser à crier ou à forcer une trace écrite ne constitue pas une solution durable.

Lorsque l'autorité est fragilisée parce que les élèves ne perçoivent plus l'utilité de ce qu'ils font, verbaliser explicitement la difficulté (« Je vois que ce que je propose est trop complexe pour l'instant ») n'est pas un aveu de faiblesse. Il s'agit au contraire d'un acte de pilotage lucide qui rassure les élèves et permet de restaurer une autorité fondée sur le sens.

Face à une avalanche de questions liée à un blocage collectif, s'éloigner temporairement du scénario initial peut s'avérer nécessaire. Proposer un travail en petits groupes de trois ou quatre élèves redonne de l'autonomie, réduit la pression sur l'enseignant et permet de traiter les difficultés par groupe plutôt que de répondre à dix mains levées simultanément.

Une autre option consiste à solliciter un élève ayant compris afin qu'il explique à la classe, ce qui contribue à rompre l'affrontement implicite élèves/professeur.

Enfin, si la situation de recherche reste trop complexe malgré ces ajustements, disposer d'une série d'exercices d'automatisation prêts à être lancés permet de restaurer un sentiment de réussite, de calmer le climat de classe et de redonner du temps à l'enseignant pour analyser les causes du blocage et préparer la suite.